

FEUILLETS LITURGIQUES

DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION

DE LA SAINTE CROIX

N°576/2016 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

11/24 avril

6ème dimanche de Carême – de sainte Marie l'Égyptienne
ENTRÉE DU SEIGNEUR À JÉRUSALEM (DIMANCHE DES RAMEAUX)

Saint Antipas, évêque de Pergame, martyr (vers 68) ; saints martyrs Procès et Martinien (vers 67) ; saint Pharmute, ermite en Cappadoce (IVème s.) ; saint Jean, disciple de saint Grégoire le Décapolite (IXème s.) ; saint Jacques de Jeletzny Borok (1442) et saint Jacques, son compagnon d'ascèse (XVème s.) ; saint Barsanuphe, évêque de Tver (1576); saint Callinique de Cernica, évêque de Rimnicu-Vilcea (1867) ; saint hiéromartyr Nicolas Gavarine, prêtre (1938).

Liturgie de saint Jean Chrysostome

Lectures : Phil. IV, 4 - 9 / Jn. XII,1-18

SUR LA RÉSURRECTION DE LAZARE ET L'ENTRÉE DU CHRIST À JÉRUSALEM

En accomplissant la prophétie sur le doux Roi, le Roi de la paix et de l'humilité, Jésus, le Seigneur de l'univers, monte sur un ânon, tandis que les hommes Le glorifient comme Roi et thaumaturge de ce monde ; « *Hosanna ! Béni soit... le Roi d'Israël !* ». Ce faisant, le Seigneur veut nous montrer que Son Royaume « *n'est pas de ce monde* », que Son œuvre n'a rien de politique (cf. Jn XI, 48), que Son royaume est : la vérité, l'immortalité, la vie éternelle. Mais personne ne le comprenait, pas même Ses disciples, jusqu'à ce que Jésus ressuscitât des morts. Le peuple a seulement ressenti dans la résurrection de Lazare la grandeur du miracle : « *la foule vint au devant de Lui, parce qu'elle avait appris qu'Il avait fait ce miracle* ». Les témoins oculaires attestent : « *Tous ceux qui étaient avec Jésus, quand Il appela Lazare du sépulcre et le ressuscita des morts, Lui rendaient témoignage* ». Et Lazare ? Comme un monument vivant de l'immortalité et de la Résurrection, il est là, parmi eux. Un témoignage plus convaincant et plus total ne peut exister. La nature humaine, la logique sceptique dépose-t-elle les armes ? Oui, elle les dépose. Mais la méchanceté humaine, la malice humaine, la jalousie humaine ne le peuvent. En voici une preuve : « *Les pharisiens se dirent donc les uns aux autres : vous voyez que vous ne gagnez rien ; voici, le monde est allé après Lui* ». « *Le monde* », tout le monde, pas seulement le peuple ou les hommes. Mais cependant, ils maintiennent leur décision : tuer Jésus. C'est encore une preuve du degré de la force du mal ennemi de Dieu dans l'homme. Vraiment, l'âme humaine est dans le délire et la folie

à cause du péché. Il s'agit d'une maladie incurable, aucun remède humain ne peut aider ; il n'y a que ce remède : le Dieu-homme et Son œuvre dépassant l'entendement humain, qui sauve les hommes du péché, de la mort et du diable. C'est pourquoi le Verbe de Dieu s'est incarné, car Il pouvait seul sauver l'homme. Lui-seul, et personne d'autre parmi les anges ou les hommes.

St Justin de Tchélié

1^{er} tropaire de la fête, ton 1

Общее воскресение прежде Твоея страсти увѣряя, изъ мѣртвыхъ воздвѣгль еси Лазаря Христѣ Бѣже. Тѣмже и мы яко отроцы побѣды знаменія носяще, Тебѣ побѣдителю смѣрти вопіемъ: осанна въ вѣшнихъ, благословенъ грядый во имя Господне.

Avant Ta Passion Tu t'es fait le garant de notre commune Résurrection, en ressuscitant Lazare d'entre les morts, ô Christ Dieu. C'est pourquoi nous aussi comme les enfants portant les symboles de la victoire, nous Te chantons, à Toi le vainqueur de la mort : Hosanna au plus haut des cieux, béni est Celui qui vient au nom du Seigneur.

2^{ème} tropaire de la fête, ton 4

Спогрѣбшеся Тебѣ крещеніемъ Христѣ Бѣже нашъ, безсмѣртныя жѣзни сподобихомся воскресеніемъ Твоимъ, и воспѣвающе зовемъ: осанна въ вѣшнихъ, благословенъ грядый во имя Господне.

Ensevelis avec Toi par le baptême, ô Christ notre Dieu, nous avons été rendus dignes de la Vie Immortelle par Ta Résurrection et nous Te clamons cette louange : Hosanna au plus haut des cieux, béni est Celui qui vient au Nom du Seigneur.

Kondakion de la fête, ton 6

На престолъ на небесѣ, на жребяти на земли носимый Христѣ Бѣже, ангеловъ хваление, и дѣтѣй воспѣваніе пріялъ еси зовущихъ ти: благословенъ еси грядый Адама въззвати.

Porté sur un trône dans le ciel et par un ânon sur la terre, ô Christ Dieu, Tu as reçu la louange des anges et le chant des enfants qui Te clament : bénis es-Tu, Toi qui viens rappeler Adam.

Au lieu de « Il est digne en vérité », ton 4

Бѣгъ Господь и явися намъ, составите праздникъ и веселящеся приидите, возвеличимъ Христа, съ ваіями и вѣтвѣми, пѣсньми зовуще: благословенъ грядый во имя Господа Спаса нашего.

Le Seigneur est Dieu, Il nous est apparu. Organisez une fête et, pleins d'allégresse, allons magnifier le Christ avec des palmes et des rameaux, chantant cet hymne : « béni est Celui qui vient au nom du Seigneur, notre Sauveur ».

HOMÉLIE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME SUR L'ÉPÎTRE DE CE JOUR

« Le Seigneur est proche; ne vous inquiétez de rien ». Car quelle pourrait être, dites-moi, la raison de votre découragement? Serait-ce parce que vos adversaires se dressent contre vous, ou parce que vous les voyez vivre dans les délices? « Ne vous inquiétez de rien ». L'heure du jugement va sonner; dans peu, ils rendront compte de leurs œuvres. Vous êtes dans l'affliction, eux dans les délices? Tout cela finira bientôt. Ils complotent, ils menacent? Mais leurs coupables desseins ne réussiront pas toujours; le jugement est suspendu sur leurs têtes, tout va changer ! « Ne vous inquiétez de rien ». Déjà la part de chacun est faite. Montrez seulement votre patience et modération envers ceux qui vous préparent sans cesse les persécutions; et tout va s'évanouir comme un songe, pauvreté, mort, fléaux de tout genre qui vous menacent, tout finira : « Ne vous inquiétez de rien ». « Mais qu'en tout, par la prière et par la supplication, avec action de grâces, vos demandes et vos vœux soient connus devant Dieu. Dieu est proche; Je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » c'était déjà une consolation; en voilà une seconde; voilà un antidote capable de dissiper toute peine, tout chagrin, tout ennui. Mais quel est ce médicament? Prier, en toutes choses rendre grâces. Ainsi Dieu ne veut pas que nos prières soient de simples demandes; il les exige unies à l'action de grâces pour les bienfaits que nous avons déjà reçus. Comment, en effet, demander quelques faveurs pour l'avenir, si nous ne sommes pas reconnaissants des faveurs passées? — « En tout », dit-il, c'est-à-dire en toutes choses, recourez à « la prière et à la supplication ». Donc il faut remercier Dieu de tout, même de ce qui paraît fâcheux. C'est vraiment là que se reconnaît le cœur reconnaissant. La nature des choses l'exige; ce sentiment sort spontanément d'une âme vraiment reconnaissante et pleine d'amour pour Dieu. Demandez-Lui donc des faveurs qu'Il puisse approuver et connaître; car il dispose tout pour notre plus grand bien, même à notre insu ; et une preuve que tout se fait pour notre plus grand bien, c'est cette ignorance même où Il nous laisse du succès de nos prières. « Et que la paix de Dieu, qui surpasse toutes nos pensées, garde vos esprits et vos cœurs en Jésus-Christ ». Qu'est-ce à dire? Entendez, dit l'apôtre, que la paix de Dieu, celle qu'Il a faite avec les hommes, surpasse toute pensée. Qui jamais, en effet, attendit et osa espérer ces biens de l'avenir? Ils surpassent non-seulement toute parole, mais toute pensée humaine. Pour Ses ennemis, pour ceux qui Le haïssaient, qui Le fuyaient, pour eux Dieu n'a pas refusé de livrer Son Fils unique pour faire la paix avec nous. Telle est la paix, ou, si vous voulez, telle notre délivrance; telle la charité de Dieu ».

VIE DU SAINT MARTYR ANTIPAS¹

Le saint et glorieux martyr Antipas était contemporain des Apôtres et avait été placé par eux à la tête de l'Église de Pergame. Au temps de la persécution de Dométien (vers 83), alors qu'il était très âgé, le saint évêque fut arrêté par les païens, auxquels les démons avaient révélé qu'il ne leur était plus possible d'accepter leurs sacrifices, car la prière d'Antipas les repoussait de la ville. Le saint fut donc traîné devant le gouverneur qui tenta de lui faire renier le Christ, sous prétexte que le culte des idoles était plus ancien et plus respectable que cette religion nouvelle prêchée par des pêcheurs et des gens de rien. Pour toute réponse, saint Antipas rappela au magistrat l'histoire de Caïn qui, bien qu'il fût l'ancêtre du genre humain, n'en reste pas moins abominable et méprisable à cause du meurtre de son frère. De même, les croyances et les cultes helléniques, bien qu'antérieurs dans le temps, n'en sont pas moins méprisables pour ceux qui ont reçu, en ces derniers temps, la révélation de la plénitude de la Vérité.

En entendant ces paroles, le gouverneur et les païens présents éclatèrent de fureur et jetèrent le saint dans un bœuf d'airain rougi au feu. Au cœur de cette fournaise, saint Antipas élevait une ardente prière vers le Seigneur et lui rendait grâce de souffrir pour témoigner que l'amour de Dieu est plus fort que la mort. Il demanda aussi au Christ d'accorder à tous ceux qui invoqueront son nom la délivrance des maladies, en particulier des maux de dents, et à tous ceux qui célébreront avec dévotion sa mémoire annuelle le pardon des péchés et la faveur divine au Jour du Jugement. Ayant obtenu cette faveur, il remit son âme au Seigneur. Son corps fut enseveli dans l'église de Pergame, et un baume aux propriétés thérapeutiques se dégagea de son tombeau pendant de longues années, pour la consolation des chrétiens de la cité et des nombreux pèlerins qui, de toutes parts, venaient le vénérer.

Quelque temps après le martyre de saint Antipas, saint Jean le Théologien témoigna de lui au Nom du Christ dans son Apocalypse, en disant : Écris à l'Ange de l'Église de Pergame : Voici ce que dit Celui qui a le glaive aigu à deux tranchants : Je sais où tu habites, là où se trouve le trône de Satan : mais tu es fermement attaché à mon Nom et tu n'as point renié ma foi, même en ces jours où Antipas, mon témoin fidèle, a été mis à mort chez vous, où Satan habite (Ap. II, 12-13).

¹ Tiré du Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petras.